L'intelligence d'Ulysse

Polymètis, polytropos, polymechanos... 3 épithètes (entre autres) pour caractériser Ulysse... Mais quelle est donc cette intelligence particulière qui le distingue des autres héros épiques ?

Dans les chants V à XIII : 14 occurrences de *polymètis*, 2 de *polymechanos* et deux occurrences hors de nos chants de *polytropos*

Mètis est le mot grec le plus couramment utilisé, il nous faut donc définir ce terme qui désigne une divinité et une catégorie mentale

Divinité: Mètis est fille des Titans Océanos et de Téthys, elle incarne la sagesse, la ruse, la capacité de voir à l'avance ce qui va se passer... 1^{ère} épouse de Zeus, avec qui elle fait un concours de ruse et se métamorphose en goutte d'eau... immédiatement avalée par Zeus, alors qu'elle était enceinte d'Athéna.

Le concept de Mètis

Marcel Détienne et Jean-Pierre Vernant dans un essai entièrement consacré aux *Ruses de l'intelligence : la mètis des Grecs* la définissent ainsi : (document photocopié)

L'épisode d'Antiloque nous a permis de dessiner, à partir de l'épopée homérique, les grandes lignes du champ sémantique de mètis et les traits essentiels de cette forme particulière d'intelligence. Prudence avisée, la mètis permet à Antiloque, au cours des Jeux, de devancer, dans la course de chars, des concurrents qui disposent d'attelages plus rapides, alors que lui-même conduit des chevaux moins vites : la ruse, dolos, les tours, kérdè, et l'habileté à saisir l'occasion, kairôs, donnent au plus faible les moyens de triompher du plus fort, au plus petit de l'emporter sur le plus grand. Tout au long de l'épreuve. Antiloque mène sans défaillance, l'œil fixé sur qui le précède, dokeùei : pour renverser les positions, la mètis doit prévoir l'imprévisible. Engagée dans le devenir, confrontée avec des situations ambiguës et inédites dont l'issue est toujours suspendue, l'intelligence rusée n'assure sa prise sur les êtres et les choses que parce qu'elle est capable de prévoir, par-delà le présent immédiat, une tranche plus ou moins épaisse du futur. Vigilante, sans cesse sur le qui-vive, la mètis apparaît aussi multiple, pantoiè, bigarrée, poikilè, ondoyante, aiôlè: toutes qualités qui accusent la polymorphie et la polyvalence d'une intelligence qui doit, pour se rendre insaisissable et pour dominer des réalités fluides et mouvantes, se montrer toujours plus ondoyante et plus polymorphe que ces dernières. Intelligence rusée, la mètis possède enfin la ruse la plus rare : la « duplicité » du piège qui se donne toujours pour autre que ce qu'il est, et qui dissimule sa réalité meurtrière sous des apparences rassurantes.

Marcel Détienne et Jean-Pierre Vernant *Les ruses de l'intelligence. La Mètis des Grecs.* p. 32

Chapitre « Le renard et le poulpe »

Donc... Quatre caractères essentiels :

1. L'opposition entre l'emploi de la force et le recours à la mètis. Dans une situation de compétition, le succès peut être obtenu par deux voies : ou bien la supériorité de

- « puissance » dans le domaine où la lutte se déroule ; ou bien par l'utilisation de procédés d'un autre ordre. => ambiguïté ! fraude ? ou ressources plus précieuses que la force ? (Détienne/Vernant p. 20)
- 2. **Son horizon temporel** : la mètis permet d'avoir prise sur le temps. Opposé à l'impulsivité mais préméditation vigilante ; elle sait prévoir la suite des événements et s'y préparer.
- 3. Elle est **multiple et diverse** : Ulysse est *polumètis* comme il est *polutropos*, *polumechanos*... il est expert en ruses variées. Il est nommé poikilomètis : poikilos désigne le dessin **bigarré** d'un tissu, le scintillement d'une arme etc. => chatoiement, ondoiement, bigarrure
- 4. La mètis est une puissance de **ruse et de tromperie** ; elle agit par déguisement. Pour duper sa victime, elle emprunte une forme qui masque, au lieu de révéler, son être véritable.

La déesse Mètis... sa fille la déesse Athéna... et Ulysse? celui-ci est le dépositaire humain et mortel de la mètis d'Athéna.

Récapitulons:

L'intelligence d'Ulysse c'est :

1) Sa faculté d'adaptation:

On a dit que la réussite, la victoire peut être obtenue par tout autre chose que la supériorité dans le domaine, la force...il s'agit de **trouver un autre moyen, de s'adapter à la situation...**

C'est la première définition du dictionnaire pour le mot *polytropos* : « qui se tourne en beaucoup de sens », définition s'appliquant au poulpe « fais comme le poulpe aux mille replis : selon la roche qu'il approche, il se montre autre. Un jour adapte-toi à l'une, un autre change de couleur. Va, l'habileté vaut mieux que la raideur. » (Théognis, *Poèmes élégiaques*)

Mobilité, adaptabilité, souplesse, ce sont les traits dominants du poulpe... ce sont aussi ceux d'Ulysse qui est d'ailleurs comparé à un poulpe lorsqu'il s'accroche à la roche avant d'aborder sur les côtes de Schérie

2) <u>Une intelligence polyvalente</u>:

Par son allure polymorphe, cette intelligence est à la fois un moyen de connaissance et un outil pour l'action, elle contribue ainsi à donner à son porteur ce caractère insaississable de **l'inventif**, le *polytropos*.

Son intelligence est tout autant cérébrale que manuelle, c'est pourrait-on dire une **intelligence technique** : il sait par quelles étapes il faut passer pour venir à bout d'un travail ; il est capable d'adapter ses connaissances techniques à l'objet qu'il a conçu : par exemple lorsqu'il construit son radeau pour quitter l'île de Calypso, la taille de celui-ci pensée en s'appuyant sur sa connaissance de la taille d'un bateau de charge, la claie d'osier destinée à briser les vagues, la position du « gaillard » sont tout à fait remarquables ;connaissance, réflexion mais aussi habileté...

Nous en aurons plus tard un autre exemple, quand on apprendra la manière dont il a « bâti » le lit conjugal et, tout autour la chambre de son palais (XX1I1,190 et suivants). Ulysse est certainement un habile charpentier tout autant qu'un habile menuisier. Nous en avons aussi déjà parlé à propos du pieu qu'Ulysse taille et durcit au feu pour crever l'unique œil de Polyphème.

Penser et agir, concevoir et mettre en œuvre telle est la particularité de la *mètis*. Conception et construction ne font qu'un.

Et c'est ce qu'on retrouve tout autant chez Athéna que chez Ulysse : l'art de construire ET celui de piloter un navire. Cf le document Détienne/Vernant « il n'y a (donc) pas de hiatus entre construire et conduire, entre tailler au cordeau la quille d'un bateau et diriger la course d'un navire sur la mer » (Détienne/Vernant) Il est dit plus loin : « Dans le navire comme dans le char, produits et instruments de l'intelligence d'Athéna, une seule mètis est à l'œuvre, concevant et fabriquant elle-même les outils qui servent et réalisent ses projets. Comme le dit une épigramme rappelant l'invention du navire, c'est Athéna qui, la première, l'a conçu (medesthai), c'est-à-dire, l'a créé par une opération de l'intelligence en même temps que par une activité de caractère technique. »

3) Une prudence avisée :

On l'a déjà vu à plusieurs reprises, une caractéristique de cette intelligence est de savoir anticiper et réfréner son impulsivité

Exemples déjà vus : chez les Cicones (chant IX, vers 43-44), le héros conseille à ses marins qui s'attardent après le partage du butin de rembarquer rapidement, ce que pour leur malheur ils ne font pas ; grâce à cette faculté d'anticipation qui lui permet de prévoir de nouveaux obstacles, il emporte le vin (vers 213-215) donné par le prêtre épargné en vue de se concilier un autre mauvais hôte.

On a vu aussi qu'il résiste à la tentation de tuer le cruel **Polyphème** qui s'est endormi après avoir sauvagement dévoré deux compagnons, parce que sa prudence lui permet de prévoir un scénario fatal (vers 301-305) : le monstre étant le seul à pouvoir soulever le rocher qui obstrue son antre, le tuer c'est se condamner à mort.

On le voit aussi maintenir ses vaisseaux à l'extérieur du port en arrivant chez les **Lestrygons** (chant X, vers 95-96)

Prévoyant le futur, il anticipe les pièges et les ruses des autres : Circé ou Calypso. Face à **Circé** (chant X, vers 330-400) dont il vient de vaincre les sortilèges, il exige d'abord un serment en vue de protéger sa virilité d'un éventuel maléfice, puis le retour des compagnons animalisés à une apparence humaine.

Surpris que **Calypso** (chant V, vers 171-173) puisse envisager de le laisser partir après l'avoir si longtemps retenu, il la soupçonne de méditer « autre chose que son retour ».

Son intelligence est donc une intelligence « serrée, compacte : sans intervalles, ni lacune ni faille, tissée à mailles serrées » (Pietro Citati *La pensée chatoyante...* titre ô combien explicite!). **Rien ne lui échappe**, sa pensée est rapide, précise, marque de l'esprit supérieur chez les Grecs ; il sait relier les choses entre elles et arriver à son but grâce à cet art du tissage...

Détienne/Vernant écrivait cf plus haut... « la mètis doit **prévoir l'imprévisible**. Engagée dans le devenir, confrontée avec des situations ambiguës et inédites dont l'issue est toujours suspendue, l'intelligence rusée n'assure sa prise sur les êtres et les choses que parce qu'elle est **capable de prévoir**, **par-delà le présent immédiat**, **une tranche plus ou moins épaisse du futur** »

4) Une intelligence rusée

Le mot dolos accompagne souvent les actions d'Ulysse : dolos, la ruse...

Encore une fois l'adjectif *polutropos* est porteur de sens : selon le dictionnaire (Bailly), il signifie « souple, habile, industrieux » comme l'est le dieu Hermès. Cet adjectif peut être pris en bonne ou mauvaise part...

Ulysse est le seigneur des **métamorphoses**! quel est son véritable visage, quel est son nom, quelle est son identité?!

Polutropos et poikilométes, bigarré...

Ulysse aime à se masquer, il se transforme comme les dieux, et grâce aux dieux. Tout est changeant en lui, jusqu'à ses cheveux qui sont tantôt blonds, tantôt sombres comme l'hyacinthe. Il se dissimule, tait son nom et invente d'autres identités et d'autres vies.

C'est lui le concepteur du Cheval de Troie, sans lequel les Grecs n'auraient peut-être jamais pris Troie, c'est lui qui se nomme Personne pour échapper à Polyphème qui est beaucoup plus fort et puissant que lui, c'est lui qui trompe

Car il a ce don, cet art de la tromperie : mensonges, expédients, faux récits... qu'il s'apprête à raconter à Athéna elle-même !

Sa parole est éloquente, enjôleuse (cf avec Nausicaa)

Fraude ou intelligence astucieuse ? le Grec laisse l'ambiguïté, il n'oppose pas les deux aspects de la réalité, ou du moins il les contient tous deux. Il ne s'agit pas d'une fraude déloyale mais d'un surcroît d'astuce.

Et Ulysse se fait souvent aider dans ses ruses : par Hermès pour vaincre Circé, par Circé pour vaincre les Sirènes... et souvent par Athéna elle-même !

« II lui adressa donc ces paroles ailées mais il mentait, il réservait la vérité ayant toujours autant d'astuce dans l'esprit. »

Ravie de voir son protégé mentir jusqu'au bout et se retrouver en dupeur dupé, pour avoir utilisé les ruses qu'il tient d'elle, Athéna se dévoile et l'interpelle (vers 293-295):

« Ô malin, ô subtil, ô jamais rassasié de ruses ne vas-tu pas, même dans ton pays, abandonner cette passion pour le mensonge et les fourbes discours ? »

Amoralité du mensonge ? Ce qui compte c'est le succès !

D'ailleurs Athéna a aussitôt l'occasion d'admirer la prudence rusée d'Ulysse qui, une fois qu'elle s'est nommée doute encore. À ce mortel qui au lieu de se précipiter vers son foyer pèse encore le risque et marque sa retenue, elle décerne un magnifique éloge (vers 330-331) :

« Tu as toujours en toi cette même pensée! C'est pourquoi je ne puis t'abandonner dans ton malheur: Tu es trop avisé, trop sagace, trop raisonnable. »

Ces trois épithètes résument le pouvoir modélisant de la *mètis* chez Ulysse : « une intelligence jumelle de celle de dieux sans prétendre l'égaler, dégagée des contraintes de la morale sans être démesurée, pragmatique sans être bornée. »

Conclusion

Voilà pourquoi Ulysse a une personnalité insaisissable. Il est polymorphe, mobile, versatile, énigmatique...

Polutropos « aux mille tours » c'est dire son adaptabilité, sa mobilité, ses errances, ses ruses, son inventivité. *Tropos* c'est le tour, l'errance (à nouveau) mais aussi la façon de penser, d'agir et de **parler**.

Car la *mètis* c'est aussi — nous l'avons dit — cette bigarrure, cet ondoiement, cette versatilité. Grâce à cette qualité protéiforme, Ulysse est devenu dans la culture occidentale le modèle de l'habileté intellectuelle capable de s'adapter aux situations et de vaincre les dangers. En cela, il se distingue des autres héros de la tradition épique pour lesquels l'intelligence et la ruse sont secondaires par rapport aux qualités essentielles : force, ténacité, courage.

Il se distingue d'ailleurs d'un autre héros qui a vaincu grâce à son intelligence. Il s'agit d'Œdipe... mais Œdipe a vaincu la Sphinge grâce à une intelligence spéculative, purement théorique, ce qui n'est pas l'intelligence d'Ulysse comme nous l'avons montré.

NB: traductions des épithètes

Polymètis : ingénieux. Potytropos : l'inventif

Polyméchanos: industrieux, fertile en expédients

Polyphrân: prudent

Annexe : Épithètes homériques concernant Ulysse

⇔ Patient : *talasiphronos* (1)

♦ Endurant : polytlas

⇔ Généreux : megalètori

♦ Audacieux : thrasys

Lien avec les dieux :

 $\$ Divin : theioio (1) ou dios (9)

Rejeton de Zeus : *diogenès* (2) ou enfant de Zeus *diotrephes*

🖔 Egal aux dieux : antithéo

Caractéristiques de son intelligence :

⇔ Industrieux : polymechanos (3)

\$\text{Ingénieux} : polymètis (15)

Renommée:

⇔ Très illustre : *agaklyton*

♦ Noble : *phaidim* (4)

Sameux, gloire éternelle de la Grèce : polyainos... mega kudos Achaiôn